

le français à suivre

Call for Papers

The Arts, Culture and the Environment in a Technological Society: Revisiting Jacques Ellul

July 7-9, 2022
Thomson House, McGill University
Montreal, Canada

Conference website: <https://ellul.org/montreal-conference-2022>

Keynote Speakers: David Lovekin, Professor Emeritus, Hastings College
Samir Younés, School of Architecture, University of Notre Dame

Best known as the author of *The Technological Society* (1954, English trans. 1964), Jacques Ellul (1912-94) wrote over sixty books and hundreds of articles, among them a sustained reflection on the arts, *The Empire of Non-Sense: Art in the Technological Society* (1980, English trans. 2014). This conference is an opportunity to consider the role of the arts in a technological society, paying particular attention to environmental issues in relation to artistic practices and industries.

Ellul's perspective on the arts has rarely been considered. In *The Empire of Non-Sense*, Ellul analyses a range of artistic movements, including Pop Art, Art Brut, abstract expressionism, and Happenings, taking up critiques offered by Bernard Charbonneau, Theodor Adorno, Pierre Daix, Guy Debord, Marshall McLuhan and Abraham Moles, among others. Ellul claims that the most dramatic transformation has been modern artworks' inability to symbolize beyond themselves, or beyond the values of Technique. In a technological society, writes Ellul, symbols become clichés or mere images, signaling a loss of place and meaning; they become technical phenomena or materialized theory. Ultimately, Ellul worries that the arts are incapable of confronting the hegemony of Technique; that, for the most part, they tend to reproduce dominant ideologies rather than create spaces for opposition.

Ellul was introduced to environmental issues by his friend Bernard Charbonneau, and together they advanced ideas that continue to inform discourses in modern environmental and *décroissance* movements. For most of his life, Ellul remained in his native Bordeaux, where he took part in organized actions against environmental destruction under the guise of development in the Aquitaine region. After serving on Bordeaux's municipal council immediately following the war, and seeing firsthand the limitations of State politics (which, to Ellul, are incapable of escaping the logic of Technique), Ellul's commitment to direct political action through small, autonomous groups deepened.

We invite papers and presentations from scholars, artists, activists, curators, and critics, that consider the intersection of the arts and environmental issues through an engagement with Ellul's work, as well as that of his colleague, Bernard Charbonneau. In crafting abstracts, potential

participants are encouraged to consider the following questions: What is the role of the arts in a technological society? What strategies do artistic practices offer in refusing the dominant order and logic of Technique? What aspects of the arts and culture industries are sustainable or unsustainable if we are to take seriously measures to prevent climate change and environmental degradation?

Topics may include, but are not limited to, the following:

- the significance of early culture industry critiques from the Bordeaux and Frankfurt Schools
- engaging Situationism: Ellul's Technological Society and Debord's Society of the Spectacle
- the role of the arts in imagining sustainable futures
- transgressive and revolutionary potential of the arts and artistic practice, including the historic avant-garde
- Charbonneau's critique of culture (high and pop) as an alibi for the demands of science and economics, i.e. as false "creative" compensation for their dominance
- Media Ecology perspectives on the arts, society, and the environment, including comparisons between the Bordeaux and Toronto Schools on these issues
- critical perspectives on Ellul's work related to the arts and ecology, including but not limited to *The Empire of Non-Sense* (1980) and *Humiliation of the Word* (1981)
- Ellul's concern about the symbol in the arts
- Ellul's poetry and his poetics
- the tensions between technique, art as *techne* or craft, and high art, in their social and cultural contexts
- examination of individual artists in relation to the Ellulian challenge
- queer and feminist artistic practices and contributions
- sustainable and unsustainable practices in the arts and culture industries
- collective action through the arts, artist collectives, and anarchist formations
- degrowth in the culture industries and the potential for alternative economies

INSTRUCTIONS FOR SUBMISSION

We invite prospective participants to submit a proposed title, 250-word abstract, 100-word bio, and any technical equipment or support requirements in a single Word or PDF document to ellul.conference@gmail.com. Papers may be given in English or French. Proposals for full panels (comprising 3-4 papers) are also welcome and should include a 300-word rationale for the panel in addition to abstracts for each individual paper.

Submission deadline: **Monday, November 1, 2021**

Acceptance notices will be sent in early December.

Appel à communications

Les arts, la culture et l'environnement dans la société technicienne: relire Jacques Ellul

7-9 juillet 2022

Thomson House, McGill University
Montréal, Canada

Connu d'abord comme l'auteur de *La Technique ou l'enjeu du siècle* (1954), Jacques Ellul (1912-1994) a écrit plus de soixante livres et des centaines d'articles, dont une réflexion approfondie sur les arts, *L'Empire du non-sens: L'Art et la société technicienne* (1980). Ce colloque soulève la question des arts dans la société technicienne avec une attention particulière aux liens entre l'environnement et les pratiques artistiques et les industries culturelles.

L'approche ellulienne des arts a rarement été examinée. Dans *L'Empire du non-sens*, Ellul analyse toute une gamme de mouvements artistiques, dont le Pop Art, l'art brut, l'expressionnisme abstrait et les happenings, et il examine le travail d'artistes tels que Iannis Xenakis, Jean Dubuffet, John Cage, Arnold Schoenberg, Jacques Rivette et Vassilakis Takis, reprenant des critiques apparentées de Bernard Charbonneau, Marshall McLuhan, Pierre Daix, Guy Debord et Abraham Moles, parmi d'autres. Ellul soutient que la transformation la plus spectaculaire est l'incapacité des œuvres d'art modernes à symboliser quoi que ce soit en dehors d'elles-mêmes et des valeurs de la Technique. Dans une société technicienne, écrit Ellul, les symboles deviennent des clichés ou de simples images, signalant une perte de lieu et de sens; ils deviennent des phénomènes techniques ou de la théorie matérialisée. En définitive, Ellul est préoccupé par l'incapacité des arts à faire face à l'hégémonie de la Technique, estimant qu'ils reproduisent dans l'ensemble les idéologies dominantes au lieu de créer des espaces d'opposition.

À la suite de son ami Bernard Charbonneau, Ellul fut un pionnier de l'écologie politique et leurs idées continuent d'informer les discours de ce courant et surtout de la Décroissance. Ellul a passé presque toute sa vie à Bordeaux, aussi impliqué dans les luttes citoyennes que dans sa carrière universitaire, au fil d'actions organisées contre la destruction de l'environnement sous prétexte de développement dans la région d'Aquitaine. Ayant brièvement été membre du conseil municipal de Bordeaux à la Libération et pu y constater les limites de la politique officielle (incapable selon lui d'échapper à la logique de la Technique), Ellul ne s'engagea plus qu'en faveur d'une action politique directe de la part de petits groupes autonomes.

Nous sollicitons des communications d'universitaires, d'artistes, de militants et de commissaires qui se confrontent à la critique d'Ellul (ou à celle voisine de Bernard Charbonneau) pour examiner l'intersection des arts et de l'environnement. Ce colloque se propose donc de mettre ses critiques de l'art et de la culture en rapport avec ses théories sur l'exigence croissante de productivité, d'efficacité, de rationalisation et de standardisation dans quasiment tous les aspects de la vie quotidienne. Quel est le rôle des arts dans la société technicienne? Quelles sont les stratégies que peuvent offrir les pratiques artistiques pour refuser l'ordre dominant et la logique de la Technique? Quels aspects des arts et des industries culturelles sont durables ou non si l'on veut prendre au sérieux le changement climatique et la dégradation de l'environnement?

Voici une liste non exhaustive de sujets potentiels:

- l'importance des premières critiques des industries culturelles par l'École de Bordeaux et l'École de Francfort
- l'apport situationniste: société technicienne selon Ellul, société du spectacle selon Debord
- le rôle des arts dans la conception de visions d'avenir durables
- le potentiel révolutionnaire des arts et de la pratique artistique, notamment des avant-gardes
- la critique par Charbonneau de la culture (tant d'élite que de masse) comme alibi des exigences de la science et de l'économie et fausse compensation "créative" pour leur domination
- arts, société et environnement au regard de l'Écologie des médias (*Media Ecology*), p. ex.: comparaisons entre l'École de Bordeaux et l'École de Toronto sur ces questions
- points de vue critiques sur les travaux d'Ellul consacrés aux arts dans la société technicienne, y compris sans s'y limiter: *L'Empire du non-sens* (1980) et *La Parole humiliée* (1981)
- le souci qu'avait Ellul du symbole dans les arts
- poésie et poétique d'Ellul
- les tensions entre la technique, l'art en tant que *techne* ou métier et les beaux-arts, dans leurs contextes sociaux et culturels
- l'examen d'artistes particuliers à l'aune du défi que pose Ellul
- pratiques et contributions artistiques féministes et *queer*
- la décroissance dans les industries culturelles et le potentiel pour des économies alternatives
- l'action collective par les arts, les collectifs d'artistes et les formations anarchistes

Date limite de soumission des propositions: **le 1^{er} novembre 2021**

Confirmations des propositions retenues: le 1^{er} décembre 2021

Les propositions de contribution de 350 mots maximum, accompagnées d'une notice biobibliographique de 100 mots en page simple et en format Word ou PDF seulement, devront être envoyées avant le **1^{er} novembre 2021** à l'adresse suivante: ellul.conference@gmail.com

Les communications peuvent être présentées en anglaise ou en français. Veuillez indiquer votre nom complet et votre affiliation institutionnelle, le cas échéant. Les propositions de panels complets (comprenant 3–4 articles) sont également bienvenues et doivent inclure une justification de 300 mots maximum pour le panel en plus des résumés de chaque article individuel. Nous invitons particulièrement les artistes et les membres de communautés